

action socialiste



N° ISSN : 0152-7967

MAI 1979 - NUMERO 24

BULLETIN DE LA FEDERATION DU LOIRET DU PARTI SOCIALISTE.

directeur de la publication : J.P. SUEUR

N° CPPAP : 56727

imprimé au siège de la Fédération du Loiret du Parti Socialiste, 19 rue de Chateaudun, 45 - Orleans

PROFESSEMENT.

Voici donc notre premier numéro d'"Action Socialiste depuis le congrès de Metz.

La mise en place des nouvelles instances fédérales et la fête du 1er Mai nous ont fait reporté quelque peu sa publication.

Si bien que les articles de ce numéro, rendant compte du congrès fédéral, du congrès de Metz, des premières réunions de la C.E. et du B.F. pourront apparaître - déjà ! - comme la relation d'évènements un peu anciens au moment où d'autres perspectives occupent nos esprits - et en premier lieu la campagne européenne.

Mais un congrès du Parti est un évènement important. Il nous engage tous pour deux ans. Il est nécessaire d'en rendre compte et d'y réfléchir.

* *

Dans ce premier éditorial après Metz, je voudrais simplement mettre l'accent sur le choix que nous avons fait dans notre département.

En effet, dans le Loiret, nous avons constitué un Secrétariat Fédéral comprenant des représentants de l'ensemble des courants de pensée qui se sont manifestés lors de la préparation du Congrès.

Il ne s'agit pas là de supprimer les différences que le Congrès a fait apparaître : l'unanimité facile est souvent une imposture intellectuelle.

Cela dit, il y a sans doute mieux à faire aujourd'hui pour le Parti que de se hâter d'aggraver et de cristalliser les divergences.

Et il n'est pas sûr que l'on puisse impunément s'engager dans la dynamique de la division au moment où nous devons mener collectivement d'importants combats.

* *

SOMMAIRE :

| | |
|----------------------|----|
| Edito | 1 |
| Europe | 2 |
| Vie Fédérale | 5 |
| Cantonales | 10 |
| Congrès de Metz | 11 |

Et d'abord, le combat contre la droite. Une droite, certes, divisée. Mais que rassemblera toujours aux moments décisifs la même volonté farouche de défendre des privilèges. Une droite qui, bien au delà de nos Barre et Chirac locaux, a pris l'aspect de ces forces sans visage que sont ces immenses sociétés multinationales, empires des temps modernes qui ne connaissent d'autre

loi que celle du profit, et d'autre règle que celle de la nécessité de leur extension indéfinie.

Mais aussi, le combat pour la gauche. Combat difficile au moment où nos partenaires s'éloignent chaque jour davantage de l'Union de la Gauche. Ici même, Noël Bizouerne vient de nous écrire que les politiques de nos deux partis étaient "clairement opposées", au moment où Georges Marchais écartait d'un revers de main le "pacte de non agression" à lui proposé par notre Comité Directeur unanime.

Inutile de dire que dans ce contexte, l'union des forces de gauche, l'union des hommes et des femmes de gauche, ne tombera pas du ciel un beau matin d'automne ou de printemps. Oui, plus que jamais, l'union est un combat. Un combat qui se gagnera - comme toujours - dans les luttes qui seront menées partout, dans les quartiers et les usines, les écoles et les municipalités, au niveau local et national. Mais un combat qui exige aujourd'hui un P.S. solide, des socialistes déterminés, proposant un projet socialiste ambitieux permettant aux sociétés industrielles de surmonter la crise où elles s'enfoncent. Ce sera l'un des enjeux de la Convention sur le "projet de société" qui viendra clôturer en Novembre prochain une année de réflexion sur ce thème.

* *

Et puis, plus près de nous, il y a l'élection européenne du 10 Juin.

Ne faisons pas comme si notre politique européenne était autre chose que ce que nous disons et proposons au niveau national. Aux deux niveaux, notre politique est la même.

Et cette politique ne se réduit pas à des discours généraux. Chaque militant doit bien connaître notre "Manifeste Européen" publié dans le supplément au Poing et la Rose N° 77 (et dont les grands thèmes sont repris dans l'article ci-dessous). La lecture de ce texte montre que notre programme européen n'est pas abstrait mais est, au contraire, rempli de propositions très concrètes sur l'Europe sociale, la diminution de la durée du travail, la lutte contre les multinationales, contre la division sociale du travail qu'elles imposent et, dans l'immédiat, le contrôle de leur action dans tous les domaines, les relations avec les pays du Tiers Monde, etc.

... Là aussi, le défi est prodigieux.

Car cette idée qu'il est possible de maîtriser et de planifier le cours des choses, de rompre avec la logique sauvage et aveugle du capitalisme, deviendrait dérisoire si nous en limitons le champ d'application aux frontières de notre hexagone ... ou même à l'enceinte de nos congrès !

Jean Pierre SUEUR

Premier Secrétaire Fédéral.